

milieu d'eux, sur la rive gauche du fleuve, à l'est, sur le sommet d'une colline, le château ruiné de *Softa-kalessi*, demi-gothique, avec des portes ogivales et cinq tours. Peut-être c'est la forteresse de *Sig*, (Σύχη, *Syce* ou *Sycæ*), dont on cite un évêque au VIII^e siècle. Au moyen âge les Italiens lui donnaient le non de *Sequino*, *Sequin* ou *Sig*. Durant le règne de Léon, ce château avait pour gouverneur *Kir-Sag* (Isaac), le même qui fut fait prisonnier par le sultan d'Iconium au siège de Gaban. Ce lieu resta sous la domination des Arméniens, jusqu'en 1332, comme nous le savons par la lettre du Pape Jean XXII. Avant 1261, le roi Héthoum I^{er} l'avait repris au sultan: en 1265, son frère, le Connétable Sempad, se rendit maître de Sig et d'autres châteaux aux alentours. Il me semble que Sig est le même château que celui de *Nessekim*, dont il est question dans la vie de Henri II, roi d'Angleterre. Philippe-Auguste y passa aussi en allant de Séleucie à Attalie; car après Sig, est indiquée la station de Staméné, qui est Anémour.

Sig joua un rôle important même cent ans après l'extinction du royaume des Arméniens, pendant la guerre des Karamans et des Vénitiens leurs alliés, contre les Turcs. Durant le siège de Corycus, les Vénitiens assiégèrent aussi Anémour, et s'approchant du côté de la mer avec une flotte de 60 galères, débarquèrent 440 cavaliers avec leurs pages; ils trouvèrent le château bien fortifié, sur le sommet du roc, mais la garnison y était peu nombreuse, elle s'élevait à peine à 25 hommes. Le Karaman avait confié le commandement de ses troupes à un certain Theminga?. Le commandant de la forteresse, nommé Moustapha, était aussi natif karaman: il voulut se rendre. Josaphat-Barbaro, célèbre ambassadeur et écrivain, qui nous a laissé une relation de ses voyages, se présenta à la porte du château, au-dessus de laquelle était pratiquée une fenêtre carrée; et quand il promit aux assiégés de les laisser partir libres avec leurs meubles et leurs biens, on lui ouvrit la porte. Cent cinquante personnes sortirent du château avec tous leurs bagages; mais les marins indisciplinés et déobéissants, les dépouillèrent tous et les firent même prisonniers. Pourtant les commandants ordonnèrent la restitution des biens à leurs propriétaires, et les prenant dans leurs bateaux ils les conduisirent où ils voulurent. Quant à Moustapha, ses deux frères le prièrent de descendre à terre; ce que ce dernier ayant fait, ils le tuèrent, pour se venger de ce qu'il s'était emparé de tous les biens de leur père, dont la fortune était très grande.